

Candidature au Comité National de la Recherche Scientifique
Nolwenn LESPARRÉ – Collège B1 – Section 32 – Surfaces et interfaces continentales
Profession de foi

Mon parcours

Je suis Chargée de Recherche à l'Institut Terre et Environnement de Strasbourg (UMR 7063 CNRS - Université de Strasbourg) depuis 2018. Actuellement, mes recherches visent à réduire l'incertitude sur la projection future des réserves en eau souterraine en insérant dans la calibration de modèles hydrologiques des informations fournies par les méthodes géophysiques. Celles-ci peuvent apporter une idée de la géométrie des différents réservoirs d'eau souterraine et des gammes de variations des paramètres hydrauliques. Surtout, certaines mesures géophysiques sont sensibles au contenu en eau souterrain. Pour réaliser ce projet, je pilote actuellement l'ANR CASH (Catchment scale hydrological inversion) qui me permet de collaborer étroitement avec des collègues en mathématiques pour réaliser la calibration d'un modèle hydrologique à l'échelle du bassin versant. Ce projet finance notamment deux thèses (une en géophysique, une en mathématiques) et j'encadre par ailleurs deux thèses qui se rattachent à ce projet à l'interface entre géophysique et mathématiques (un financement de l'école doctorale de Strasbourg et un financement de la Mission pour les initiatives transverses et interdisciplinaires du CNRS).

Durant mon parcours scientifique, j'ai eu l'opportunité de collaborer avec des collègues de différentes disciplines en physique des particules, mathématiques, géophysique, hydrologie... Je suis donc familière des travaux pluridisciplinaires. J'ai aussi travaillé au développement instrumental, à la mise en place de mesures d'observation en continu, à l'analyse de données et au développement de modèles. J'ai également eu l'opportunité de participer à des ateliers de transformation de la pratique scientifique animés par des collègues de sciences humaines et sociales.

En termes de responsabilités collectives, j'anime à l'ITES le thème transverse Ressources en eau et je suis référente égalité de l'unité. Je suis engagée dans l'association Femmes & Sciences où j'anime le groupe de travail « Réagir face au sexisme ». J'ai piloté le colloque annuel de l'association en 2024 sur le thème « Vers des climats inclusifs » abordant le climat planétaire et le climat au travail.

La section SIC

La section SIC couvre le vaste domaine des sciences de l'environnement des milieux continentaux, littoraux et urbains. Il existe donc un lien étroit entre nos thématiques de recherche et les problématiques sociétales liées aux divers impacts des activités anthropiques comme le changement climatique, la pollution des milieux, la chute de la biodiversité¹... Afin de bien saisir la complexité des couplages à l'œuvre entre les différents systèmes en jeu, je considère qu'il va nous falloir poursuivre plus avant le travail d'appréhension de nos objets d'études dans leur ensemble. Il nous faudra aussi apprendre à mêler nos méthodes de travail à celles des sciences humaines et sociales pour mieux comprendre les socio-écosystèmes dans lesquels sont intégrés nos objets de recherche. Au-delà d'un travail transdisciplinaire et afin de repenser et redistribuer les responsabilités environnementales, j'estime que les questions de recherche devront être conçues et les recherches menées avec les vivant-es concerné-es. Je suis convaincue qu'il devient essentiel d'accorder du temps de recherche à des travaux audacieux car empruntant de nouvelles manières de travailler enrichies par l'intelligence collective pour explorer toute la diversité des possibles¹. Au sein du CoNRS je participerai aux discussions des critères d'évaluation pour encore mieux reconnaître et considérer ce travail exploratoire. Il sera notamment important de soutenir les travaux de réflexion

¹ Prospective SIC 2024-2028 <https://www.insu.cnrs.fr/fr/cnrsinfo/les-surfaces-et-interfaces-continentales-lhorizon-2028>

pour définir avec les vivant·es concerné·es *Ce à quoi nous tenons*² pour ensuite dessiner de manière adéquate comment modifier nos pratiques de la recherche.

Motivation

Ma candidature est motivée par ma curiosité et l'enthousiasme de l'enrichissement scientifique offert par le travail d'évaluation et de discussion couvrant la diversité des disciplines et thématiques qui constituent la section SIC. J'ai aussi la volonté de participer à l'évolution de nos pratiques de la recherche en poursuivant notamment le mouvement d'ajustement des critères d'évaluation de l'excellence scientifique mené par le *San Francisco Declaration on Research Assessment*³ en s'attachant à la qualité des réalisations plus qu'à leur quantité. Un travail important a déjà été accompli en ce sens pour l'évaluation des carrières, il pourrait être approfondi pour ce qui concerne les recrutements CR et DR. Je souhaite aussi continuer le travail d'encourager l'inclusivité lors des recrutements et promotions en termes d'égalité de genre mais aussi de diversité culturelle ou sociale.

Le dernier rapport de conjoncture de la section SIC montre que si en 2024 les femmes constituent 44% des CR, la proportion de femmes DR est toujours inférieure à celle des hommes et les femmes ne représentent plus que 25% des DR⁴. Il est alors important de comprendre au-delà des problématiques d'éventuelles auto-censures et des stéréotypes implicites⁵ au sein des CoNRS⁶ quels sont les problèmes structurels qui induisent la persistance d'un tel écart. Pour ces promotions, la prise en charge de tâches de directions et managériales est attendue. Une vigilance pourrait être portée à la manière dont l'environnement de travail soutient la position des femmes à des places de leaders⁷ en discutant notamment les éléments de « contexte (scientifique, matériel, humain), les opportunités dont la personne évaluée a disposé, [le] stade de sa carrière, sa trajectoire et des éléments de contexte disponibles » comme suggéré dans le rapport Parité et évaluation non-discriminatoire au CNRS effectué par la section 14⁸.

Ce travail réalisé pour accompagner au mieux les carrières aux profils divers sera également propice à l'émergence de nouvelles pistes de recherches comme évoqué plus haut. Il aura notamment pour objectif d'offrir un espace de réflexions sur les intentions que nous donnons à nos travaux de recherche et comment lier de la manière la plus juste⁹ enjeux sociétaux et méthodologie de travail.

² Hache Emilie, *Ce à quoi nous tenons*, La découverte poche, 2019.

³ <https://sfdora.org/read/>

⁴ Rapport de conjoncture 2024 de la section 30 https://conrs-s30.osupytheas.fr/wp-content/uploads/2024/12/2024_Rapport-conjoncture-S30.pdf

⁵ Il s'agit de stéréotypes qui ne sont pas distinguables dans le discours, mais qui sont ancrés dans la mémoire sémantique.

⁶ Régner, I., Thinus-Blanc, C., Netter, A., Schmader, T., & Huguet, P. (2019). Committees with implicit biases promote fewer women when they do not believe gender bias exists. *Nature human behaviour*, 3(11), 1171-1179. Doi: 10.1038/s41562-019-0686-3

⁷ Rudman, L. A., Moss-Racusin, C. A., Phelan, J. E., & Nauts, S. (2012). Status incongruity and backlash effects: Defending the gender hierarchy motivates prejudice against female leaders. *Journal of experimental social psychology*, 48(1), 165-179. Doi: 10.1016/j.jesp.2011.10.008

⁸ Jalowiecki-Duhamel, L., Guesmi, H., Guillemoles, J. F., Kahn, M. L., Nava, P., Ozanam, F., et al. (2021). Parité et évaluation non-discriminatoire au CNRS, Comité Parité de la Section 14 du CoNRS, mandature 2016-2021. <https://hal.science/hal-03311372/document>

⁹ Turnhout, E. (2024). A better knowledge is possible: Transforming environmental science for justice and pluralism. *Environmental Science & Policy*, 155, 103729. Doi : 10.1016/j.envsci.2024.103729